



## Nantes

# Huit heures de raid urbain « entre filles »

Samedi à Nantes, elles étaient 430 à relever les défis qui les ont amenées à découvrir Nantes d'une autre façon, entre sport et tourisme.



*Un peu de réflexion, cartes en main, avant d'affronter les challenges nantais.*

8 h samedi matin à Nantes devant les anciennes cales de la navale Laurence et Sophie ont enfilé le t-shirt orange de *Pop in Nantes*. Elles n'ont pas oublié leurs nez rouges du Rire médecin. Elles forment l'équipe Cœur de femmes du raid urbain nantais.

La première 49 ans est kine. La seconde 37 ans médecin urgentiste Aix en Provence Nice. Elles en sont à leur quatrième raid avec *Pop in the city*. « **A chaque fois, nous vivons quelque chose d'intense. Nous rencontrons des gens passionnants. C'est une autre façon de découvrir une ville.** » Voilà les Bigoudenes Magali 34 ans infirmière à l'hôpital de Chateaubriant à amener Marie 36 ans qui travaille au conseil départemental. « **Entre filles, c'est bien** » sourit Magali. Samedi à Nantes, elles

sont 430 au départ. Tranche d'âge 25-45 ans et 35 % habitent Nantes ou le département.

### A la croisée du sport et du tourisme

Un peu d'échauffement en musique accompagne les consignes. Il est défendu d'avoir recours à un véhicule personnel. Elles peuvent même aller chercher faire du stop, demander l'aide des Nantais, utiliser les transports en commun. Un partenaire concessionnaire automobile assure les liaisons les plus longues. Obligation de franchir la ligne d'arrivée avant 17 h.

Vingt-quatre challenges les attendent pendant les huit heures du raid urbain. Et autant de surprises avec un peu d'art, de sport, de culture, de solidarité et même ce qu'elles appellent l'extrême. Elles auront appris des pas de swing, tiré sous l'eau au harpon, écrit des lettres à des détenus, pratiqué le basket avec un club qui mélange valides et handicapés, joué au kin ball, participé à un karaoké en langue bretonne au cours d'un périple passant par Trentemoult, la butte Sainte-Anne, l'Érdre, le château des ducs de Bretagne.

À raison de trois raids par an, le succès ne se dément pas. « **Nous sommes à la croisée du sport et du**



*Magali, Laurence, Sophie et Marie... Certaines en sont à leur quatrième raid urbain.*

**tourisme, dans une relation intime avec la ville qui répond à leur quête de sens** » explique Clémentine, créatrice de l'entreprise à l'origine de ces raids urbains dont le huitième se déroule à Nantes. « **A chaque fois, nous faisons une vraie recherche, un tra-**

**vail de fond. À Nantes, nous avons passé quatre mois sur place.** »

Le prochain raid, en septembre, affiche complet. Elles seront 700 à Bruxelles.

Marc LE DUC



Elles étaient 430 au départ du raid urbain, devant les anciennes cales de la navale.



Échauffement en musique avant de partir.